

La lecture à voix haute au cycle 2 pour enrichir les compétences de compréhension des élèves

Cyrielle Scicchitano

Aline Merlot, CPD MDL

La compréhension dans le guide pour enseigner la lecture et l'écriture au CP



I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- L'ensemble des recherches montrent un lien très étroit entre déchiffrage et compréhension
- L'utilisation d'une méthode mixte risque de perturber les élèves : l'apprentissage des CGP se trouvent alors en concurrence avec d'autres choix d'identification des mots (reconnaissance globale, déchiffrage partiel, hypothèses dans le contexte, appui sur des dessins) → réaffirmation de la nécessité d'utiliser une méthode de lecture syllabique

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- La lecture à voix haute faite par l'élève et par ses pairs permet d'exercer à écouter ce que ses yeux voient. La vocalisation (qui devient subvocalisation chez l'adulte) est indispensable à la mémoire
- Nécessité de permettre aux élèves d'avoir du temps individuel d'engagement sur la tâche pour apprendre à lire

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

• Importance de la ponctuation : la lecture à haute voix permet d'identifier les mots mais aussi de vérifier le respect de la ponctuation. L'enseignement de la ponctuation doit donc être explicite et rigoureux

• La portée de l'automatisation : elle est incontournable pour faire naître et entretenir le plaisir de lire. La capacité de décodage est un propulseur d'où la démonstration de la supériorité de la méthode syllabique pour cet objectif

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- La voie orthographique ou directe : elle s'entend dans les deux sens : une voie pour apprendre à lire (mémorisation de la suite des lettres d'un mot et compréhension du principe alphabétique et de la combinatoire) et une voie pour lire quand on est devenu un lecteur expert (entrer directement dans le sens des mots grâce au repérage familier et rapide de leur orthographe : expl : joli / jolie)

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- Lire et écrire : un rapport très étroit : grâce à l'écriture, les élèves entrent dans une expérience de la langue qui les conduit à renforcer la perception des mots qu'ils rencontrent en lecture
- Écrire un mot que l'on sait lire permet d'en fixer l'orthographe qui à son tour en conforte la lecture
- Les enfants qui lisent bien les mots, les écrivent bien tandis que ceux qui lisent difficilement les écrivent aussi difficilement
- Lire et écrire : des résultats en baisse : les performances en orthographe de nos élèves en école se dégradent en continu (note

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- L'enjeu de l'orthographe et de la graphie :

Les connaissances orthographiques à l'entrée du CE2 constituent le meilleur prédicteur de l'ensemble des apprentissages en français au cycle 3

Une écriture phonémique ne suffit pas. Or, on considère parfois qu'une attention précise à l'orthographe ne s'impose pas

- La dictée et les erreurs : l'erreur fait partie de l'apprentissage. Il convient d'en faire un objet de travail exigeant, interrogé en permanence au sein de la classe

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- Comprendre en lisant :

Des lectures entendues : l'apprentissage de la lecture au CP ne signifie pas l'abandon de la lecture de beaux textes faite par l'enseignant. Celles-ci permettent de multiples échanges, un travail sur le racontage, l'identification des personnages et leur état d'esprit, situer leurs actions dans le temps et l'espace, interpréter Mais il est possible de travailler la compréhension dès les toutes premières leçons (texte déchiffrable) → pas de contrainte de vitesse d'élocution du lecteur, d'inattention de l'élève

Lire de façon autonome : il est essentiel que les élèves puissent entrer dans la compréhension de l'écrit qui est l'objectif de l'apprentissage de la lecture en étant en possession des moyens nécessaires pour le faire

Un manuel qui ne donne à lire que des textes entièrement déchiffrables prend au sérieux le fait que lire, c'est chercher du sens aux textes lus de façon autonome.

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- Comprendre en lisant :

Travailler la compréhension : nécessité d'une attention soutenue cf. enquête PIRLS

En maternelle → compréhension travaillée à l'oral sur des textes lus par l'enseignant

Continuité au CP sur des textes lus (lectures offertes) afin de poursuivre et de permettre aux élèves de découvrir les spécificités de l'écrit (vocabulaire et syntaxe plus élaborés, développement du langage oral, littérature) à travers le rappel de récit

Dès qu'il en est capable, en CP, un travail sur le sens du texte, des mots (lexique, marqueurs grammaticaux, ponctuation), « texte en main » pour pouvoir faire des retours en arrière . Il est nécessaire d'enseigner explicitement ces habiletés

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- Comprendre en lisant :

Travailler la compréhension : par le rappel de récit : on travaille la représentation mentale cohérente de l'histoire. 2 possibilités :

- carte de récit de Jocelyne Giasson : permet de construire l'ossature du texte en répondant à 5 questions : Qui ? Où ? Quand ? Quel est le problème ? Qu'arrive-t-il ? Quelle est la solution ?
- plan du récit : représentation organisée des différentes étapes du récit

L'enseignant guide l'élaboration de ces 2 outils en questionnant, provoquant des retours au texte pour rendre explicite toutes les informations implicites

Possibilité aussi d'utiliser des dessins, des mises en scène avec marionnettes ou jeu théâtral

I- Comment devient-on lecteur et scripteur ?

Déchiffrer et comprendre

- Comprendre en lisant :

Travailler la compréhension : utilisation du questionnaire :

Le questionnaire s'apparente davantage à un outil d'évaluation et non d'enseignement, même s'il ne permet pas toujours de vérifier la compréhension fine ; ne permet pas non plus aux élèves d'exprimer ce qu'ils ont interprété du texte.

Propositions d'actions progressives de [vérification de la compréhension](#) Page 54 / 55

La compréhension dans le guide pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Déchiffrage et compréhension

- Continuité du guide pour enseigner la lecture et l'écriture au CP : les fondements d'un apprentissage efficace restent les mêmes, tout en s'inscrivant dans les nouvelles progressions de cette classe
- Les difficultés de compréhension sont relatives soit à :
 - Décodage défaillant (nécessité d'un travail sur le déchiffrage)
 - Problèmes de compréhension dus au vocabulaire
 - Champs culturels non maîtrisés (nécessité d'enrichir le vocabulaire dans divers domaines disciplinaires et culturels)

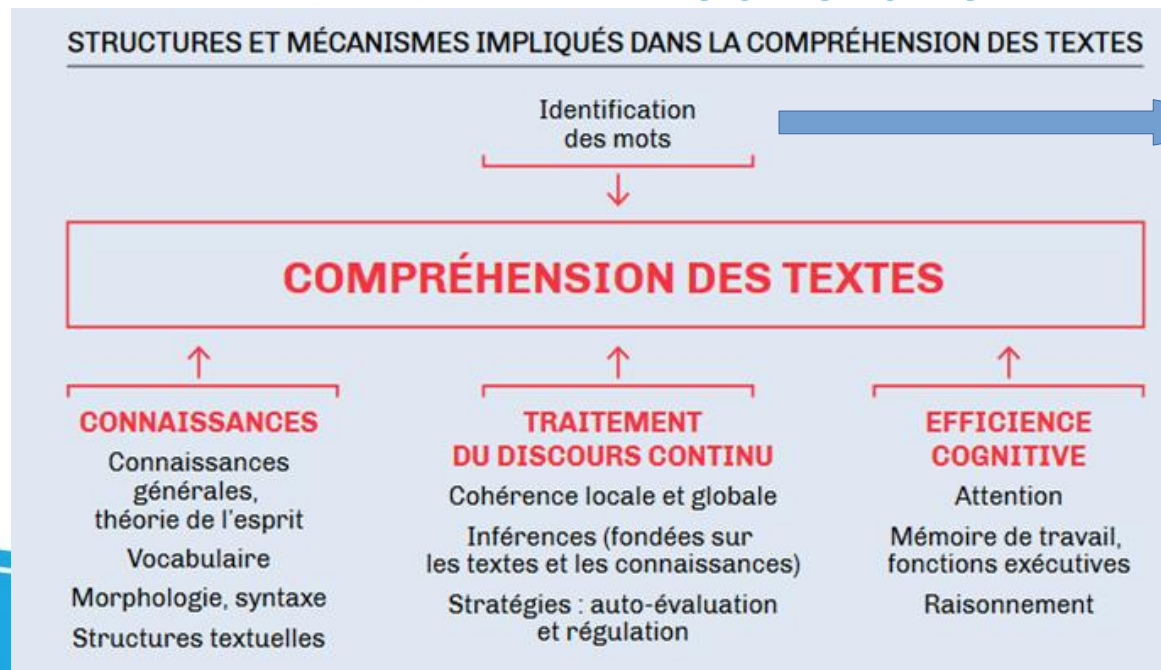
I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Déchiffrage et compréhension

- Travail de compréhension de l'écrit sur des textes lus (donc déchiffrables) ≠ travail de compréhension sur des textes entendus
- Nécessité d'apprendre aux élèves les contraintes et ressources propres à l'écrit à travailler « texte en main » :
 - Signes diacritiques / ponctuation
 - Possibilité de ralentir sa lecture, revenir en arrière
- Ne pas hésiter à proposer des textes avec des mots de vocabulaire inconnus

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Comprendre des textes : quelques principes issus de la recherche



Préalable à l'exercice de la

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Comprendre des textes : quelques principes issus de la recherche

Le lien entre mémoires et compréhension :

–Rôle essentiel de la mémoire dans le processus d'accès au sens :

•Lorsque l'enfant lit, il extrait les mots de sa **mémoire visuelle**

•Il les garde en **mémoire de travail** au fur et à mesure qu'il les décode

•Il les associe à leur signification en les contextualisant (**mémoire à long terme**)

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Comprendre des textes : quelques principes issus de la recherche

Le lien entre attention et compréhension :

– Pour comprendre un texte qu’il déchiffre parfaitement, l’enfant doit focaliser son attention sur la nécessité de :

• sélectionner des indices (vigilance orthographique, mobilisation des connaissances grammaticales, indices morphosyntaxiques, ponctuation, reprises anaphoriques, connecteurs)

• effectuer des raisonnements

• inhiber des raisonnements inappropriés

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Comprendre des textes : quelques principes issus de la recherche

Le lien entre décodage, compréhension orale et compréhension de textes :

–Les études montrent que

•Des élèves bons décodeurs et ayant une bonne compréhension de l'oral ont de meilleurs résultats en compréhension de textes lus

•Plus les capacités d'analyse phonémique sont développées, plus les enfants parviennent à lire et à comprendre des textes

–Même si l'objectif prioritaire du CP est l'automatisation du

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Comprendre des textes : quelques principes issus de la recherche

Le lien entre volume de textes lus et compréhension :

–Lire par plaisir, fréquemment (et pas uniquement dans le temps consacré à cette activité), de courts textes ou des lectures longues favorise

•la confrontation aux mots, et donc la nécessité d'accéder à leur compréhension

•l'intégration de schémas d'organisation des différentes phrases lues

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Comprendre des textes : des principes clés pour la pratique de classe

La diversité des textes lus :

–Les textes pour consolider les CGP complexes (non littéraires, issus d'un manuel de CP autre que celui utilisé antérieurement)

–Les textes courts pour guider la compréhension (tout texte identifié pour travailler les reprises anaphoriques, les idées essentielles, leurs enchaînements, les connecteurs, les anaphores)

–Les textes longs lus par l'élève (5 à 10 œuvres par année, empruntés à la littérature patrimoniale, cf liste de références cycle 2)

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Comprendre des textes : des principes clés pour la pratique de classe

• Le temps consacré à la lecture :

– Cf tableau suivant

– 10 H hebdomadaires de français, il faut donc ajouter :

• 45 mn de grammaire

• 1 H de dictées

• 1 H d'écriture et de copie

• 30 mn de rédaction

LECTURE	DURÉE HEBDOMADAIRE
Consolidation des graphèmes-phonèmes : lecture de syllabes et de mots réguliers	1 h
Lecture-compréhension en activité guidée	1 h 30 (3 x 30 min)
Lecture à voix haute : entraînement à la fluence	2 h (6 x 15 min et 30 min)
Lecture de textes longs par les élèves	30 min
Lecture de textes longs par le professeur	15 min
Lecture de textes dans les autres domaines d'enseignement	30 min
TOTAL	5 h 45

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Comprendre des textes : des principes clés pour la pratique de classe

•La progression :

–Dès le début d'année, à partir de phrases simples, très courtes, que les élèves peuvent lire seuls

–Puis des phrases plus longues et complexes

–Puis de petits textes

•**C'est avec le texte sous les yeux** que les élèves apprennent à accéder au sens (recours à la signification des mots, appui sur les marqueurs grammaticaux sur la ponctuation)

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Focus : la mise en œuvre d'une leçon de lecture

- Mise en œuvre d'un enseignement explicite de la compréhension
- Pour cette exemple de leçon, il est considéré que le décodage est acquis et que la fluidité de lecture a été travaillée depuis le début de l'année
- [Lien](#) vers la leçon P 44

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Travailler la compréhension sur des phrases et de petits textes dans le cadre d'activités ritualisées

- Séances très courtes, ritualisées, explicites, progressives :
objectifs : prendre l'habitude de porter son attention à chacun des mots et prendre des indices éclairant la compréhension
- Pour travailler les reprises anaphoriques, les inférences :
 - Phrases sous les yeux (expl : Lucie l'a lue / Le chien attrape le lapin et le cheval le mord)
 - Phrases absurdes pour dire pourquoi elles sont absurdes
 - Cornus ambigus (expl : Regardez cette voiture. Quelle voiture ! /

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Travailler la compréhension sur des phrases et de petits textes dans le cadre d'activités ritualisées

• Pour travailler compréhension des mots d'un texte :

– Trois mots sont soulignés : il s'agit de les remplacer par d'autres mots proposés dans une liste et de justifier ses réponses

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Travailler la compréhension à partir de textes lus par l'élève

- Un texte didactisé est préférable à un extrait littéraire
- Il doit comporter des éléments qui font obstacle à la compréhension (inférences, reprises anaphoriques). Les élèves les plus en difficulté disposeront d'un texte simplifié
- Le travail en petit groupe est préférable
- La séance courte, régulière (2 à 3 fois par semaine) se fait en « décroché » et porte sur 1 ou 2 éléments de complexité (identification des personnages / inférences / reprises

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Travailler la compréhension à partir de textes longs


- La séquence commence par la lecture du professeur (sans montrer les illustrations). Une séance d'anticipation peut être proposée aux élèves les plus en difficulté pour construire les connaissances référentielles et introduire le vocabulaire
- Dès la deuxième séance, les élèves ont le texte en main : c'est à partir de l'écrit que se travaille la compréhension
- Formulation d'hypothèses sur le sens du texte, l'identification des personnages, les lieux, les actions, les rapports de causalité, les intentions des personnages, la chronologie du récit / confrontation

III- Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ?

Travailler la compréhension à partir de textes documentaires

- Deux exemples : un texte documentaire et un texte fonctionnel (notice de montage)
- Texte documentaire : des phrases sont proposées et il est demandé aux élèves de souligner les phrases auxquelles un lecteur ne peut pas répondre
- Texte fonctionnel : le montage est réalisé, les mots difficiles sont expliqués au préalable. La fabrication est suivie d'un puzzle de lecture : les phrases du texte ont été mélangées, il s'agit de

**Note de service du 25 avril 2018 :
enseignement de la grammaire et du
vocabulaire : un enjeu majeur pour la
maîtrise de la langue française**



Note de service du 25 avril 2018 : enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

• Un enseignement effectif :

– séances spécifiques programmées dans l'emploi du temps

• Un enseignement régulier et explicite :

– activités quotidiennes et annoncées explicitement

• Un enseignement structuré et progressif :

– des régularités vers les exceptions

– progression programmée, réfléchie et non au grès des lectures

Note de service du 25 avril 2018 : enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

• Activités spécifiques, quotidiennes (répétition / mémorisation) : 3H par semaine pour un enseignement structuré de la langue avec des notions clairement identifiées

• Vigilance sur la qualité de l'expression orale et écrite, dans tous les domaines d'enseignement

• Démarches d'enseignement de la grammaire :

– Activités d'observation

– Activités d'entraînement

– Activités de réinvestissement

Note de service du 25 avril 2018 : enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

- L'enseignement de la grammaire (orthographe grammaticale) = relation entre les mots et formes verbales (nomenclature et documents ressources en cours d'élaboration)
- → s'entraîner aux régularités pour automatiser (répétitions / mémorisation : séances courtes)
- Mémorisation de mots, de phrases, lecture à voix haute de phrases complexes, dictée du jour

Note de service du 25 avril 2018 : enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

- → séances longues = leçons de grammaire en 4 phases : observation et manipulation, structuration et formulation de règles, consolidation, mémorisation et automatiser. Travail à partir de corpus sélectionné par l'enseignant (mots, phrases, énoncés)
- Manipulation, classement → dégager une régularité, identifier une notion à partir de l'observation : réflexion à partir d'un nombre suffisant d'informations
- → prolongements et application dans les activités d'écriture (vigilance orthographique et mobilisation des connaissances grammaticales)

Note de service du 25 avril 2018 : enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

- **L'enseignement du vocabulaire** (orthographe lexicale) = sens des mots + leur formation (fiches EDUSCOL en cours d'élaboration)
- Ne se réduit pas à un catalogue de définitions : met en jeu l'enrichissement culturel + notion de plaisir de découvrir un mot, sa singularité, ses sonorités, sa calligraphie
- → contribue à la maîtrise de l'orthographe lexicale (exercices de mémorisation des mots, épellation, dictées quotidiennes).
- Dictée : travailler des compétences précises, annoncées

La lecture à voix haute dans le guide pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Les correspondances graphèmes-phonèmes

•Nécessité de consolider les acquis du CP en faisant un retour sur les graphèmes complexes dont la connaissance et la fluidité de décodage doivent être renforcées

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

L'automatisation

- Pouvoir lire tous les mots sans en avoir appris aucun (pas de reconnaissance globale) : la voix directe permet d'entrer dans le sens des mots grâce au repérage rapide et devenu familier, de leur orthographe et de leur sens
- Pouvoir se concentrer sur le sens nécessite que les élèves aient transformé en routine le déchiffrage
- Minimum 50 mots en 1 minute à la fin du CP

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

L'automatisation

- Par la lecture (contrairement à l'oral), les élèves ont une meilleure conscience de l'organisation de la langue :
 - Visualisation des lettres muettes (expl : accords de genre grand / grande)
 - Prise de conscience de l'importance des marqueurs morphologiques qui participent à la construction du sens (expl : petit / petits ; bleu / bleue ; je lis / il lit)
- Leur étude explicite, en lien avec le déchiffrage, installe la compréhension de l'écrit

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Copie et dictée

- Nécessité de conjuguer les activités de lecture et d'écriture
- Copie et dictée = activités de consolidation du déchiffrage de graphèmes complexes
- Copie :
 - L'activité de copie permet une attention privilégiée à la bonne tenue du stylo, à la posture du corps et de la main
 - Redoubler la concentration sur la construction graphémique-syllabique / mémorisation de l'orthographe

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Copie et dictée

• Dictée :

– Pourra s'appuyer sur les syllabes et les mots relatifs aux graphèmes travaillés

– Permet de mesurer l'efficacité de mémorisation de l'orthographe (la vérification et la correction, par les élèves eux-mêmes, mobilisent l'attention)

– Importance de montrer ce qui est juste dans l'erreur (expl : méson, trin, chamo)

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Les erreurs

- Retour sans délai sur les erreurs permet une prise de conscience et un approfondissement de la compréhension
- Erreur ≠ faute → c'est un objet de travail traité avec bienveillance

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Focus : la consolidation de la fluence

- Consolidation de graphèmes complexes : il ne s'agit pas de photographier et retenir par cœur (expl : femme, monsieur) mais de passer par le repérage des erreurs induites par le décodage
 - Pour chaque graphème :
- entraînement avec des syllabes, des mots, des pseudo-mots (permet un déchiffrage de qualité et évite la reconnaissance globale)
- Espacer les séances dans la journée (mémorisation plus efficace)
 - Pour accompagner la lecture : copie de syllabes / dictée de mots

I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Focus : la consolidation de la fluence

•Exemple de [progression](#) page 12



I- Quelles consolidations des acquis en fluence, au CE1 ?

Focus : la consolidation de la fluence

•L'accentuation et la ponctuation :

–Les accents jouent un rôle essentiel dans la lecture et l'écriture : la dictée est un moyen efficace d'évaluation et de remédiation :

•Dictées de lettres sur ardoises

•Tutorat des élèves pour entraîner les plus fragiles

–La ponctuation permet la compréhension, à l'organisation du sens :

•Texte d'une dizaine de lignes : compter le nombre de phrases, le nombre de signes de ponctuation dans chaque phrase : correction

II- Lire à voix haute

Lecture à voix haute : fluidité et expressivité

- Lecture à voix haute = transmission expressive d'un texte à un public qui n'en dispose pas et qui doit pouvoir le comprendre
- Inscrite dans un projet en vue de produire des effets à sa réception
- Ne s'improvise pas : préparation et entraînements
- Nécessite :
 - D'être en capacité de lire sans hésitation (dépassement des obstacles d'identification des mots)
 - De comprendre ce qui est lu

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

• De l'oralisation systématique du décodage à l'identification des mots :

–Vocalisation et répétition indispensables pour la mémorisation, pour fixer l'image orthographique des mots, étendre son lexique mental : la voie orthographique est confortée, plus de recours à la décomposition / recombinaison des mots en syllabes → rapidité et précision

–L'activité de lecture oralisée pour soi devient lecture intériorisée lorsque les mécanismes de décodage sont maîtrisés → concentration sur la signification du texte :

Lecture de mots en les regroupant

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

• Entraîner les élèves à la lecture fluide :

• Temps d'entraînements spécifiques et réguliers, inscrits à l'emploi du temps, en présence du professeur ou en autonomie (seuls ou en groupe)

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

• Entraîner les élèves à la lecture fluide :

– Lire sans erreur et rapidement des mots complexes grâce à une identification maîtrisée

• Listes analogiques de mots comprenant une partie commune qui se prononce et s'écrit de la même façon (objectifs : attirer l'attention sur les régularités du système orthographique et renforcer la mémorisation orthographique) : mots de la même famille / mots qui riment → choix des mots selon la progression des graphèmes complexes et de plus en plus longs. Les mots sont ensuite repris dans différentes phrases, en lecture, en contexte

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

• Entraîner les élèves à la lecture fluide :

– Lire sans erreur et rapidement des mots complexes grâce à une identification maîtrisée

• **Le jeu de la tapette à mots**, en petits groupes, pour s'entraîner à lire les mots de ces listes de plus en plus rapidement

• Les listes de mots sont laissées à disposition pour que les élèves s'entraînent à les lire en se chronométrant

• Ne pas proposer une présentation uniquement verticale

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

• Entraîner les élèves à la lecture fluide :

– Lire sans erreur et rapidement des mots complexes grâce à une identification maîtrisée

• **Transformer les mots** selon un indice pour former un nouveau mot (il navigue sur la mer (marin) → ce n'est pas l'après-midi (matin))

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

•Entraîner les élèves à la lecture fluide :

–Lire avec aisance en respectant un rythme « naturel »

•Mettre en place des séances spécifiques visant à repérer les groupes de sens (ou groupes de souffle) :

–Première lecture du texte par le maître

–Repérage des signes de ponctuation

–Nouvelle lecture du maître en attirant l'attention sur les pauses qu'induisent ces signes

–Les élèves s'entraînent à lire, seuls ou à deux

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

• Entraîner les élèves à la lecture fluide :

– Lire avec une intonation adaptée en aidant les élèves à respecter la ponctuation

• L'intonation dynamise la lecture et facilite l'accès à la compréhension

– **Possibilité de coder**, avec des flèches, pour indiquer à quel moment la voix monte, baisse, reste en suspens

– Pour mieux faire comprendre l'importance du respect de la ponctuation : **travailler la lecture de paires de phrases dont la ponctuation change le sens**

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

- Travailler la fluidité de lecture d'un texte en classe entière :
 - Proposer un modèle de lecture fluide du texte et animer une discussion sur la façon de le lire
- Questionnement sur les effets produits par les intonations du maître lors de sa lecture
- Mise en place d'un codage sur le texte affiché au tableau
- Donner par moment des contre-exemples de lecture sans expressivité, saccadée

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

• Travailler la fluidité de lecture d'un texte en classe entière :

– Inviter les élèves à répéter leur lecture. Différentes formes d'entraînements possibles :

• **Lecture à l'unisson** : lecture en chœur, après préparation

• **Lecture en écho** : les élèves répètent chaque phrase lue à tour de rôle à mesure qu'un élève ou le professeur les lit

• **Lecture orchestrée** en partageant les phrases d'un texte à lire entre plusieurs groupes d'élèves. Possibilité de **lecture en cascade** : un élève lit la première phrase, puis quelques élèves le rejoignent sur la deuxième etc.. jusqu'à une lecture à l'unisson

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

- Travailler la fluidité de lecture d'un texte en classe entière :
 - Permettre à l'élève de s'entraîner seul
- Projet de restitution de lecture
- Chuchoteur
 - Inciter les élèves à présenter leur lecture
- Motivation supplémentaire lorsqu'il y a nécessité de lire pour l'ensemble de la classe
- Relire un texte qu'ils ont apprécié
- Présenter seuls ou à plusieurs le fruit d'un travail mutuel

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

•S'entraîner à lire avec fluidité un texte sur la semaine :

- Présentation et lecture d'un texte qu'il lit à voix haute
- Découverte et appropriation du texte par l'élève
- Entraînements différenciés pour surmonter les obstacles de lecture
- Travail guidé sur la compréhension du texte et de son lexique
- Entraînements différenciés pour parvenir à une identification maîtrisée de tous les mots du texte
- Repérage de la ponctuation, des groupes de souffle, des liaisons
- Entraînements guidés et autonomes à différentes formes de lecture
- Régulations avec le professeur, les pairs, seuls, durant les entraînements
- Évaluation de la prestation : par l'élève, le professeur, les pairs
- Séances courtes, denses, quotidiennes. Prise en charge d'un groupe par le professeur (rotation sur la semaine)*

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

• Travailler la fluence de lecture dans le cadre d'un atelier dirigé :

– Première étape : lancement de l'activité :

• Précision des objectifs d'apprentissage aux élèves

• Lignes numérotées pour faciliter le repérage

– Deuxième étape : entraînement à la lecture du texte par les élèves, relecture par le professeur et questionnement

• Ne pas interrompre la lecture à chaque erreur

• Possibilité de renvoyer les erreurs en miroir pour une meilleure prise de conscience

II- Lire à voix haute

La lecture fluide

- Travailler la fluence de lecture dans le cadre d'un atelier dirigé :
 - Troisième étape : lecture du texte par les élèves :
 - Chaque élève entraîné lit à voix haute une phrase, une partie du texte
 - Quatrième étape : retour sur le texte
 - A l'issue de chaque lecture, le professeur s'appuie sur les remarques formulées par les autres élèves pour aider le lecteur à corriger ses erreurs et à s'améliorer
 - Lorsque la lecture devient suffisamment aisée, le professeur demande à l'élève de tenir compte de la ponctuation et de mettre

II- Lire à voix haute

La lecture expressive

• Nécessité de prélever des indices (structures syntaxiques, tournures lexicales, articulation / débit, hauteur / intensité / rythme / intonation) pour concevoir un projet d'interprétation personnelle pour sensibiliser l'auditoire → activité réflexive sur la langue

• Comment travailler l'expressivité ?

– L'expression des sentiments (théâtre)

– Jouer avec sa voix (voix de souris, de monstre, en chuchotant)

– Proposer une possible interprétation

– Interpréter selon une émotion

II- Lire à voix haute

Évaluer la lecture à voix haute

- Retour sur la performance au regard du projet de lecture initial
- Oriente la suite du travail à engager pour répondre aux objectifs attendus
- L'enregistrement = un outil permettant une prise de distance et une analyse à posteriori (seul ou à plusieurs), selon des critères pré-définis (proposition d'une [échelle de niveau](#) selon Giasson, p 32)
- Possibilité d'utiliser un chronomètre (nombre de mots lus et temps de lecture consignés sur une courbe)

Note de service du 25 avril 2018 : parcours de lecteur autonome

[Lien Diaporama Annie](#)



A.I.L.E.

•Lien site : <https://aile.fodem-descartes.fr/>

•Compréhension :

–Atelier de compréhension de texte [ACT](#)

–Atelier de questionnement de texte [AQT](#)

•Vocabulaire :

–Atelier de compréhension de mot [ACM](#)

–Séquence de [vocabulaire](#)

•Vocanet

Micheline Cellier

•Le traitement du vocabulaire a une très forte incidence sur la compréhension en lecture. Un mot qui n'est pas dans le lexique mental est très difficile à déchiffrer et à comprendre.

Cet homme fait preuve d'une certaine animadversion envers les gens de son village.

Cet homme fait preuve d'oblativité envers les gens de son village.

Je pense réellement que ce testament est apocryphe.

Cette fleur est immarcescible.

Micheline Cellier

•Lexique / vocabulaire

•Vocabulaire passif / vocabulaire actif

•« Un vocabulaire riche est aujourd'hui défini selon deux grandes dimensions : son **étendue**, c'est-à-dire le nombre de mots potentiellement connus par un individu et sa **qualité**, autrement dit la richesse des informations formelles et sémantiques associées à chaque mot » (rapport de Maryse Bianco : lire, comprendre, apprendre : comment soutenir le développement des compétences en lecture) → **enrichir en élargissant / ancrer en profondeur**

Micheline Cellier

• Chaque mot est stocké dans le lexique mental sous 4 formes différentes :

– Sonore ou acoustique (connaissance de sa forme phonologique et des CGP qui lui sont spécifiques)

– Orthographique (connaissance précise de l'orthographe du mot)

– Grammaticale (connaissance des catégories grammaticales auxquelles il appartient ainsi que ses possibles inflexions morphosyntaxiques)

– Sémantique (connaissance de ses différentes significations permettant de distinguer son sens par rapport aux autres mots

